

archipels de la mer Ionienne, et plus encore, selon nous, de la mer Égée, présentent d'infinis paysages, des mouillages par tous les temps, une variété incroyable de couleurs et d'odeurs. En quinze ans, nous sommes très loin d'en avoir épuisé l'exploration.

Je précise qu'à 99 %, nos navigations se terminaient par un mouillage. Nous avons toujours préféré cette solution à l'alignement des bateaux au port, avec son cortège de foule, dans les endroits les plus fréquentés. Quand on affiche notre base de données en sélectionnant toutes les années, c'est un indescriptible fouillis!

Nos nav' coup de cœur

Sur une (longue) saison, le plus chouette, c'est de «faire la boucle, dans le sens des aiguilles d'une montre». Ainsi, vous montez tranquillement au Nord, puis vous redescendez avec un meltem «portant»: Sporades du Nord, Chalcidique, Sporades de l'Est, Dodécane et revenir par les Cyclades. Vous pouvez vous référer à notre site pour découvrir ce parcours sur sept mois.

Pour des navigations plus courtes, un mois ou deux, il vous faudra plutôt procéder par secteurs: le golfe d'Argolide (il est épargné par le meltem, mais pas par les «caisses à boulons» de 90 mètres et plus!); le Péloponnèse (attention aux caps Matapan et Maleas, qui peuvent se révéler infranchissables); les Cyclades (à éviter en juillet et août, quand elles sont balayées par le meltem et envahies de touristes. L'idéal, c'est au printemps); la Chalcidique (il n'y a personne là-haut, pas la moindre «flottilla», pas de bateau de location. Attention aux orages fréquents et souvent violents notamment en août/septembre); les Sporades (c'est l'inverse de la Chalcidique sur le plan fréquentation, mais peu de meltem); le Dodécane (notre archipel

Au port.
«Alongside» à Symi en 2010, la perle du Dodécane, avec ses maisons colorées et son port en forme d'amphithéâtre.



préférés, car même sous régime meltem, on peut aisément aller d'île en île, grâce à leur disposition. Et puis, c'est si beau!); le groupe merveilleux Lemnos, Lesbos, Chios (éloignées les unes des autres, ces îles sont souvent délaissées mais magnifiques. Attention, le meltem aime bien ce coin!). Je ne peux pas les citer toutes, mais je ne veux pas oublier la merveilleuse Cythère, qui vaut le détour. Je parle moins du côté ionien car, pour nous, c'est un peu moins «grec» et nous l'avons bien moins fréquenté. Pas de meltem et que c'est beau! Bon, ça tourne un peu au «guide touristique express» tout ça! Et c'est très incomplet et sûrement assez contestable.

Un rêve accessible à tous

Un rêve réalisé avec, finalement, une facilité dont nous n'aurions osé rêver. Nous ne sommes ni sportifs, ni jeunes, mais l'amélioration des prévisions météo facilite incroyablement la navigation. Nous avons

pu mesurer, sur une décennie et demie, les progrès réalisés sur ce plan. Il suffit de bien peu de moyens. Une fois le bateau acheté, nous nous en sommes sortis avec moins de 2000 euros par mois. Naviguer en Grèce, c'est à la portée de tout le monde. Le secret? Le temps! Non, pas seulement celui qu'indique la météo, mais aussi celui que l'on prend. Avoir le temps d'attendre, pour naviguer, que les conditions soient favorables, nous a grandement facilité les choses. Autre secret, mais qui relève du bon sens: regarder bien en avant du bateau, pour prendre le ris qui va bien. Les vents, entre les îles sont parfois (très) surprenants. Le plus difficile, c'est la façon dont la mer se lève: vagues courtes, mais violentes, avec une amplitude très réduite (une vague toutes les trois secondes n'est pas rare). Pour vos amis en visite, s'ils vous demandent où vous serez le 2 août de cette année, leur renvoyer une carte de Grèce, entourée d'un grand trait rouge avec la mention: «On sera par-là!» ■

UN BUDGET À L'EURO PRÈS!

Certains pensent que la plaisance est une activité très onéreuse ou réservée aux milliardaires. Sur notre site *Lepetitmondedetroll*, nous tordons le cou à cette idée reçue et détaillons nos dépenses annuelles (port, gaz, eau, essence, gasoil, huiles, filtres, grutage, entretien, internet, téléphone, déplacement, musées, restaurants, mutuelles, médicaments, vétérinaire, médecin, avitaillement, laverie, frais de compte, carte de crédit...). Notre budget est à l'équilibre. En 2015, par exemple, nous avons dépensé 18 260 euros pour 19 200 euros de revenus.



Figure de proue.
Javotte aime la mer, mais ne peut se passer de la terre!